Temporary Printing Window 26/08/2026 11:43

L'Entretien

"Mon père aurait aimé redevenir président"

Entretien
Valéry Giscard d'Estaing aurait eu 100 ans en 2026. Un livre "VGE, le visionnaire" dirigé par son fils Louis, évoque sa vie et son action.



Benoit de Villeneuve

Valéry Giscard d'Estaing entouré de sa femme Anne-Aymone (à gauche) et de son petit fils (à droite) à l'occasion de la remise de la légion d'honneur à son fils Louis (à sa droite). Ce dernier est à l'origine du livre VGE, le visionnaire (Editions Eyrolles) publié à l'occasion du centenaire de sa naissance.

Quel père était Valéry Giscard d'Estaing ?

C'était un père attentif mais aussi très libéral. Il était attentif à ce que chacun de ses enfants trouve sa voie et puisse avoir une vie épanouie sans jamais rien nous imposer. Par exemple, bien qu'il ait été polytechnicien, son tropisme aurait pu le porter à essayer d'imposer à mon frère ou à moi de marcher dans ses pas, ce qui est souvent le cas chez les polytechniciens. Il ne l'a pas fait. Il nous a toujours laissés libres de nos choix et de construire notre parcours personnel comme nous l'entendions.

L'ouvrage qui lui est consacré s'appelle "VGE le visionnaire". En quoi l'était-il ?

Je prendrais trois exemples. Tout d'abord, en France, le programme électronucléaire. A l'exception de Fessenheim, toutes les centrales nucléaires ont été initiées ou construites sous son impulsion. Il s'agissait d'un programme d'une ampleur inégalée dans le monde en termes de rapidité, de qualité de construction et de sécurité. Au niveau des infrastructures, c'est le plan le plus marquant de son septennat dont nous mesurons encore aujourd'hui l'empreinte dans notre vie quotidienne. Sur le plan européen, c'est la coopération franco-allemande sur les questions économiques et monétaires. Avec le chancelier allemand Helmut Schmidt, il a lancé le système monétaire européen qui ouvrira, quelques années plus tard, la voie à la création de l'euro. Enfin, sur le plan international, il est à l'origine avec le président américain Gerald Ford de la création du G7 dont on voit encore aujourd'hui l'importance.

"Jusqu'à sa disparition, la dégradation des finances publiques est restée pour lui un sujet de profonde préoccupation"

Et en quoi son élection en 1974 marque-t-elle une rupture ?

Son slogan de la campagne présidentielle "Le changement dans la continuité" le résume bien. Valéry Giscard d'Estaing est à la fois celui qui a été ministre des Finances sous le général de Gaulle et Georges Pompidou mais aussi le premier président de la République de la Vᵉ République à ne pas être issu du parti gaulliste. Il est aussi beaucoup plus jeune et va engager une profonde modernisation de la société française.

Justement, on le présente comme un président moderne. En quoi l'était-il ?

Dès le début de son septennat, il a engagé une série de réformes qui vont transformer durablement la société française. Il va abaisser la majorité civile et le droit de vote de 21 à 18 ans, ce qui constitue un événement considérable. Il fait également progresser les droits des femmes avec notamment la loi Veil sur l'interruption volontaire de grossesse mais aussi avec la création d'un secrétariat à la condition féminine confié à Françoise Giroud. Il nommera également neuf femmes au gouvernement dont l'une, Simone Veil, aura un ministère de plein exercice. Il modernise aussi l'audiovisuel public avec la fin du monopole de l'ORTF et la création de chaînes indépendantes : TF1, Antenne 2, France 3. Il réforme nos institutions en instaurant au Parlement les questions d'actualité au gouvernement et en permettant à 60 députés ou sénateurs de saisir le Conseil constitutionnel. Sur le plan économique, il crée les PEA (plan d'épargne en action). Son septennat aura été marqué par une profonde modernisation de la société française et de notre économie.

Après sa défaite en 1981, espérait-il au fond de lui redevenir président de la République ?

Je le crois. Il considérait, et l'histoire peut lui donner ce crédit, qu'il avait été un très bon président. Mais, en 1988, il ne peut pas être candidat parce que Raymond Barre, son ancien Premier ministre, se présente. Je pense qu'il aurait souhaité pouvoir l'être en 1995, mais la candidature d'Edouard Balladur, qui avait rassemblé dans son gouvernement tous les ténors de l'UDF (Simone Veil, François Léotard, Pierre Méhaignerie, François Bayrou...) l'en a empêché.

Quel regard porterait-il aujourd'hui sur la situation de notre pays ?

Il constaterait avec regret que depuis l'élection de François Mitterrand, la France a accordé des avantages sociaux excessifs (réforme des retraites, 35 heures, fin de la taxe d'habitation...) sans disposer des ressources pour les financer. Il y verrait une forme de démagogie politique consistant à promettre davantage que ce que les capacités économiques du pays permettent.

Le septennat de mon père a été marqué par une hausse du pouvoir d'achat sans que celle-ci ne repose sur une dérive incontrôlée des déficits.

Aujourd'hui, le poids de la dette est devenu un problème extrêmement sérieux pour notre pays. Jusqu'à sa disparition en 2020, cette dégradation des finances publiques est restée pour lui un sujet de profonde préoccupation.

Propos recueillis par Benoit de Villeneuve

En 1981, différentes forces ont favorisé la victoire de François Mitterrand

Dates-clés :
1926 : Naissance à Coblence (Allemagne)
1956 : Elu député pour la première fois
1962 : Secrétaire d'Etat au Budget
1969 : Ministre de l'Economie et des Finances
1974 : Elu président de la République
1981 : Défaite à l'élection présidentielle
2020 : Mort de Valéry Giscard d'Estaing

Fondation VGE :
La Fondation Valéry Giscard d'Estaing dont j'assume la Présidence a pour vocation de rappeler les réformes accomplies par mon père et de mettre en lumière des réalisations aujourd'hui méconnues, oubliées voire volontairement occultées par ceux qui n'avaient pas intérêt politiquement à valoriser son bilan.

Présidentielle 1981
En 1981, il y a eu trois candidatures d'inspiration gaulliste. C'est incroyable. Le résultat de 1981 est la démonstration que différentes forces s'étaient conjuguées pour favoriser la victoire de François Mitterrand.
Pratique : VGE, le Visionnaire sous la direction de Louis Giscard d'Estaing aux éditions Eyrolles

https://liseuse.lanewscompany.com/index.php?id=45391&idx=a3e589f55f814ad4098ed580f7b650be75f14f65 Page 1 sur 2